



RALLYE Lozère Cévennes

14 au 18 septembre 2022

Pour démarrer ce périple, les onze équipages avaient rendez-vous le **mercredi 14 septembre** à 18h au Grand Hôtel de France de Meyrueis.

Venus principalement de la Normandie en convoi ou en solitaire, certains pilotes et co-pilotes ont pu avoir un avant-gout des routes sinueuses qui nous attendaient en ralliant Meyrueis par la commune de La Malène, mais aussi des troupeaux de moutons locaux.

La Malène, vues



depuis la route menant à Meyrueis

Troupeau de moutons à la
Canourgue



A l'hôtel, l'accueil est assuré par Marc et Edouard qui nous donnent une pochette personnalisée et une plaque souvenir :



Nous rallions ensuite le parking par une route d'au moins 500m contournant l'hôtel et passant au travers de la commune de Meyrueis. Mais où allons nous atterrir ? Eh bien en contrehaut de Meyrueis, juste au-dessus de la piscine de l'hôtel en contrebas. Quelques marches à descendre pour profiter de l'apéritif, puis du diner, et enfin d'une nuit bien méritée.



Vue de Meyrueis depuis la route menant au parking de l'hôtel

Jeudi 15 septembre – 184 km à parcourir :

Après le petit déjeuner, le départ se fait à 8h15 du parking de l'hôtel en direction de Millau. Deux groupes de voitures se forment.

Le premier groupe mené par Guy, notre ouvrier, sème rapidement ses suiveurs.

Le deuxième groupe mené par Marc et Edouard dans leur Mégane RS ont la « chance » de croiser une vache Aubrac et ses deux veaux sur la route. Pas de panique. La vache est bien disciplinée et elle se range finalement sur le bac côté.



En route vers Millau, nous avons pu admirer des paysages magnifiques :



Veyreau 8h51



Saint-Pierre-des-Tripiers 8h53

Le viaduc de Millau majestueux se profile à l'horizon vers 9h40 au-dessus de la vallée du Tarn.



Nous nous rassemblons à 10h30 sur le parking du site pour une visite guidée par un employé d'Eiffage, l'entreprise chargée de la construction et de l'exploitation du viaduc qui supporte l'autoroute A75.



Le guide nous propose différents arrêts pour nous expliquer les étapes de la construction de ce pont à haubans, sous la coupelle des architectes Michel Virlogeux et Norman Foster :

- préparation du projet qui a duré 14 ans et coûté 2 milliards d'euros
- construction en 3 ans pour un coût de 400 millions
- inauguration le 14 décembre 2004 par Jacques Chirac
- et enfin mise en service le 16 décembre 2004.

Il nous explique entre autres la mise en place du tablier et nous donne des chiffres qui donnent le tournis :

- 2460 m de long, 32 m de large
- 36000 tonnes d'acier, 206000 tonnes de béton
- 7 pylônes béton avec des mats d'acier pour supporter au total 154 haubans
- hauteur maximale de 343m, soit 19 m de plus que la Tour Eiffel.

Il souligne au passage avec fierté que la pile n°2 de 245 m est la plus haute du monde pour un pont à haubans.

Effectivement, à côté du viaduc, une montgolfière paraît minuscule !



Après cette visite, nous nous dirigeons vers le restaurant Le Héron des Rases au bord du Tarn, sur la commune de Viala du Tarn pour le déjeuner.

Quelques pertes d'itinéraires, prévues pour le plein d'essence, ou imprévues, permettent aux équipages d'admirer le viaduc d'en dessous et de traverser Comprégnac, au lieu de Saint-Rome-de-Tarn comme écrit sur le Road book.



Comprégnac 12h11

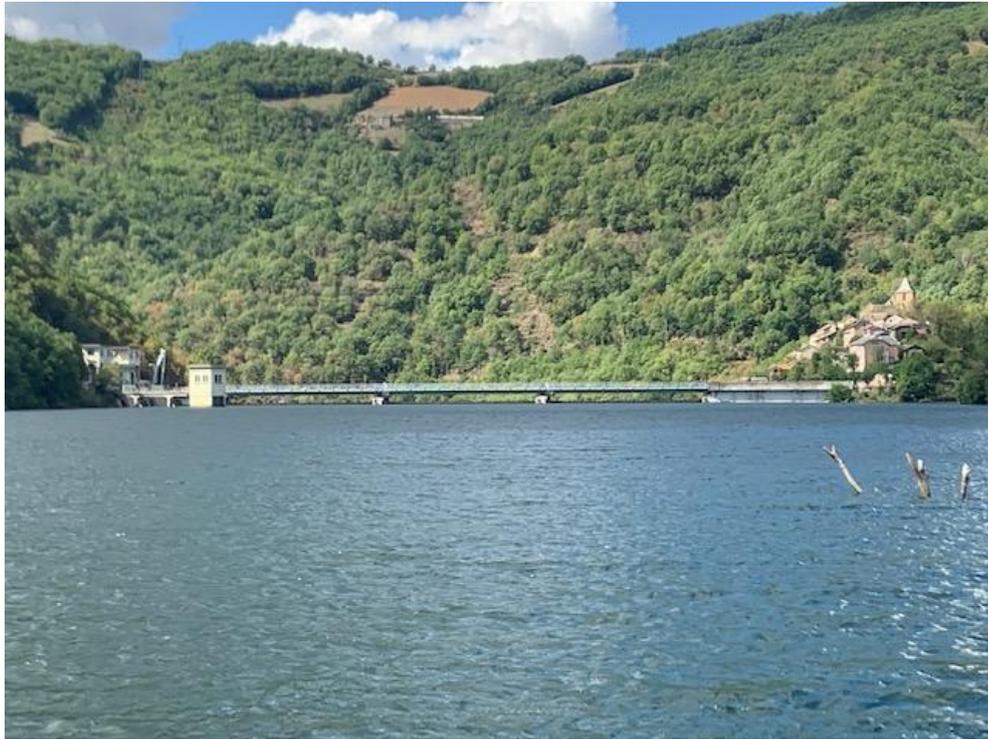
Au final tout le monde arrive à bon port, et c'est le cas de le dire puisque nous naviguerons dans les Raspes après le déjeuner en terrasse, au restaurant Le Héron des Raspes.

Sur le bateau, nous sommes à l'affût pour apercevoir les oiseaux (Cormoran, Martin pêcheur, Pic-vert, Milan noir, Faucon pèlerin et Héron cendré) qui vivent sur les berges. Le capitaine nous montre également la berge où des loutres sont revenues naturellement, signe de la bonne qualité de l'eau du Tarn. Nous avons tous pu apercevoir des hérons cendrés et leur nid.



Nous poursuivons notre navigation jusqu'à la limite navigable de la rivière, proche du barrage de Pinet.

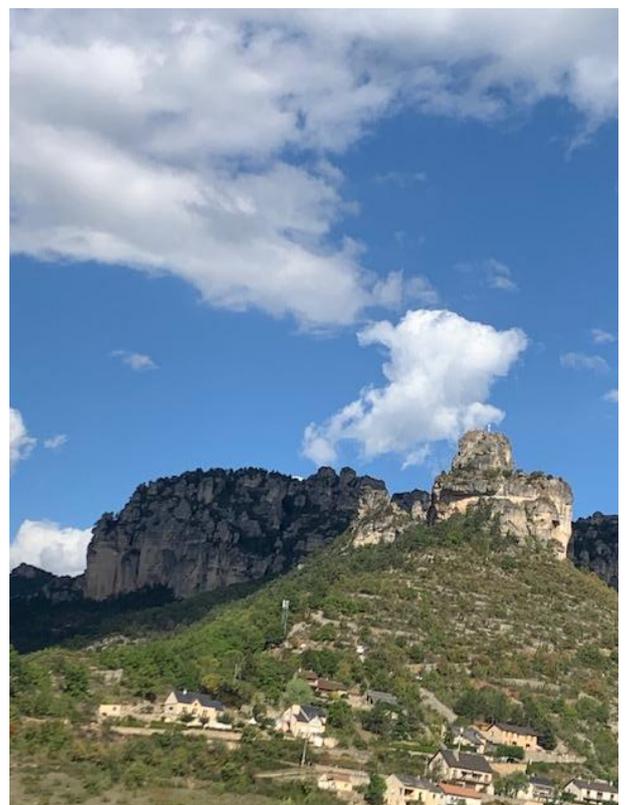
Au-dessus du barrage, nous apercevons le village de Pinet, 6 habitants à l'année ! Mais selon le capitaine, le village vient de renforcer sa population avec l'arrivée d'une famille de 5 personnes. Deux bergeries sont aussi visibles sur les hauteurs.



Après cette mini-croisière, les organisateurs décident de changer de route pour ne pas être en retard pour une visite et une dégustation chez les Brasseurs de la Jonte. Nous admirons à nouveau les paysages sur le trajet et quelques vautours dans les hauteurs.



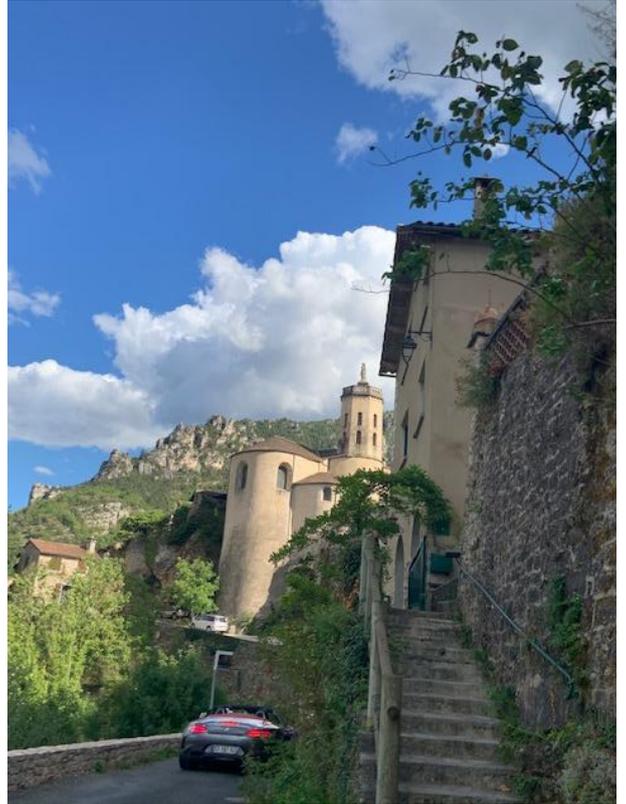
Creissels 15h42



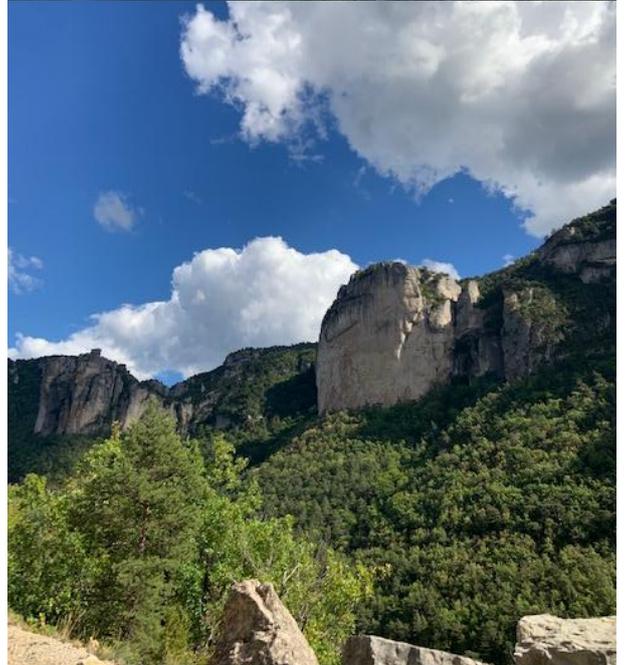


Peyreleau 16h17

Milau 15h59



Saint-Pierre-des-Tripiers 16h25



Nous arrivons à la brasserie artisanale de la Jonte vers 16h30 pour une visite guidée. Un des brasseurs nous explique le processus de fabrication de la bière. Il passe en revue les 4 ingrédients de la bière : l'eau, le malt obtenu à partir du maltage des céréales, la levure, et enfin le houblon qui donne la saveur et l'amertume de la bière. Il nous explique le choix des différents houblons, la fermentation et enfin l'embouteillage.

Suite à ses explications très instructives et nos nombreuses questions, nous descendons à la cave de dégustation pour goûter 3 bières : une blanche, une blonde et une blanche à la myrtille.

Les amateurs de bière repartent avec quelques cartons et tout le monde reprend la route vers Meyrueis situé à 6,5 km. Nous nous retrouvons tous pour le dîner à 19h30 qui clôture cette première journée de rallye touristique.



Vendredi 16 septembre – 227,1 km à parcourir :

Après le petit déjeuner, le départ est donné à 8h15 en direction du pôle mécanique Alès Cévennes.

A la suite de Guy, nous passons par différents cols et des routes étroites en croisant néanmoins quelques poids lourds. Nous faisons une halte sur les hauteurs de Bassurels vers 8h54 pour admirer le point de vue splendide.



Après 100 km de route depuis Meyrueis, nous arrivons à Alès vers 10h25.



Alès

Dix minutes plus tard, c'est l'arrivée au pôle mécanique à Saint-Martin-de-Valgalgues, où nous croisons un rassemblement d'une dizaine de Matra. Pendant la pause-café/croissants, nous pouvons voir un roulage de motos sur le circuit.



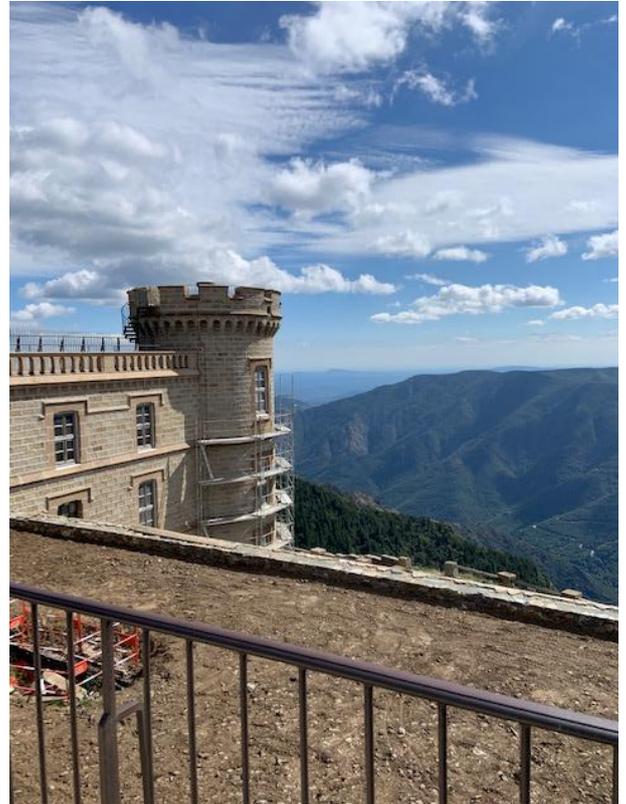
Quelques 30 minutes plus tard et quelques centaines de mètres plus loin, nous avons rendez-vous à l'écurie d'endurance DUQUEINE Team. A défaut de pouvoir utiliser les simulateurs de course, Marc décroche une visite privée avec Max Favard, le directeur général. Il nous relate l'historique de cette écurie d'endurance née en 2014 sous l'impulsion de Gilles Duqueine, pilote chevronné et passionné de sport automobile. Engagée en LMP2 depuis 2018, DUQUEINE Team compte 3 participations aux 24h du Mans et de nombreux podiums.

DUQUEINE team est aussi constructeur de prototypes LMP3. Nous avons ainsi pu voir un prototype tout en carbone dans le garage de l'écurie.



Direction ensuite le restaurant « la Ferme de Cornadel » à Anduze à environ 15 minutes de route. Nous déjeunons en terrasse sur une table en U propice à la convivialité.

Après le déjeuner, nous prenons la route vers le mont Aigoual qui culmine à 1565 m d'altitude. C'est un sommet situé dans le sud du Massif central, à la limite entre les départements du Gard et de la Lozère. Il abrite également un observatoire météorologique.



Nous redescendons des hauteurs pour arriver à 16h30 à la grotte Aven Armand entre Meyrueis et Sainte-Enimie sur la commune de Hures-la-Parade.

Marc, Edouard et Guy sont à la manœuvre pour faire une photo de groupe et des voitures avec le drone d'Edouard à l'entrée de la grotte.





Les amateurs de bolides auront reconnu de gauche à droite : une Mercedes AMG GTC, deux Renault Mégane RS, une Nissan 350Z, une Porsche 911 Targa 4S, une Chevrolet Corvette C7 Z06, une Renault Wind, une Alpine A110, une Porsche 911 GTS, une Lotus Exige et enfin une Ford Taurus, doyenne du groupe avec ses 50 ans.

Nous avons accès à la grotte grâce à un funiculaire nous évitant de nombreuses marches à descendre et surtout à remonter !



La visite guidée de la grotte, en compagnie du monde imaginaire de Jules Verne, se fait ensuite à pied et comporte plusieurs marches pour atteindre 110 mètres de profondeur.

Sous nos yeux ébahis, nous découvrons une immense salle souterraine de la dimension d'une cathédrale (110 m de long, 60 m de large, et une hauteur de voûte de 45 m) et une forêt de plus de 400 stalagmites, véritables arbres de pierre atteignant 15-20 m de haut.

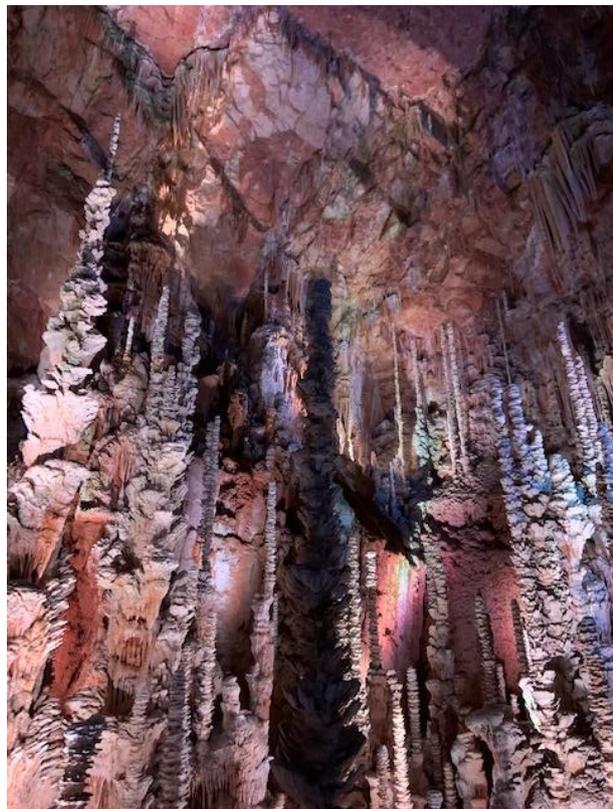
La plus haute stalagmite du monde (30 m) se trouve d'ailleurs dans cette salle.



Le guide nous explique la découverte de cette grotte en 1897 par Louis Armand qui a donné son nom à la grotte.

En compagnie d'Edouard-Alfred Martel et d'Armand Viré, Louis Armand explora cette grotte avec des échelles de cordes depuis une cheminée verticale, de 75 m de haut et de 3 m de diamètre, qui débouche en surface.

Un deuxième puits de 5 m de diamètre est également visible au plafond mais ne débouche pas en surface.



Après ce « Voyage au Centre de la Terre », nous remontons à la surface et repartons vers Meyrueis pour le diner à 19h30, sous l'œil curieux des militaires d'une division hélicoptérée en manœuvre dans un champ près de la grotte.

Samedi 17 septembre – 231 km à parcourir :

Le départ est donné à 8h15 du parking de l'hôtel avec Guy toujours en tête. Une branche coincée dans le passage de roue retarde Benoit et Mauricette, mais ils nous rejoignent rapidement.

En passant par le circuit des vallées cévenoles, nous traversons Vébron et Bédouès, de jolis petits villages empierrés.



Vébron 8h46



Bédouès 9h05

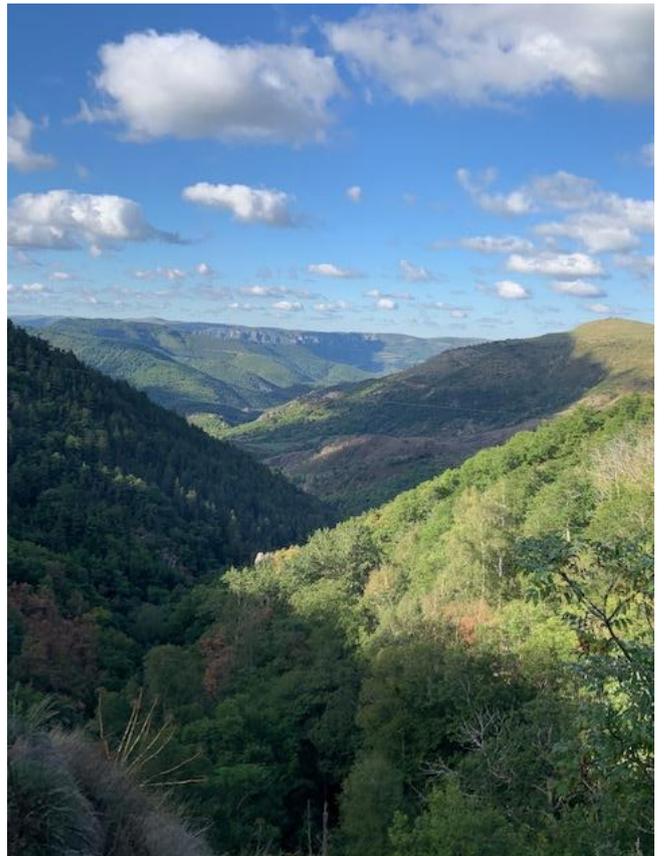
Vu l'étroitesse de la route, la montée se fait en file indienne pour atteindre notre point de rassemblement vers 9h35 sur le site de « La cascade de Rûnes » située sur le Mont Lozère.

La Cascade de Rûnes est une chute d'eau haute de 70 m. C'est un site naturel classé.

Ici, Christophe, le trésorier de CAVS, n'a pas besoin de sortir sa pochette de comptable. Il suffira de descendre le petit chemin de pierre à travers la végétation pour admirer la cascade et le paysage depuis le belvédère.



Cascade de Rûnes



Vue depuis le belvédère de la cascade

Une petite photo au passage du gardien du site et de ses dames et nous voilà repartis vers le col de Finiels à 1541m d'altitude dans la commune du Pont de Montvert-Sud Mont Lozère.



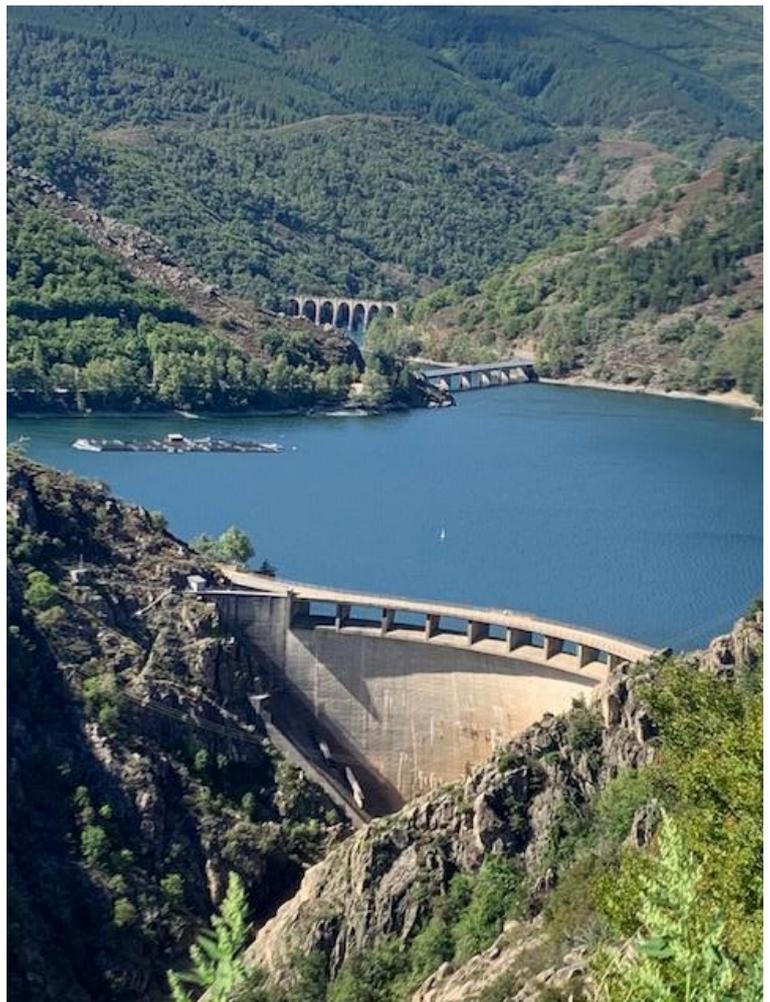


Pont de Montvert-Sud Mont Lozère 10h52

Après 1h de route, nous faisons un deuxième arrêt sur les hauteurs du Lac de Villefort pour une pause photo.

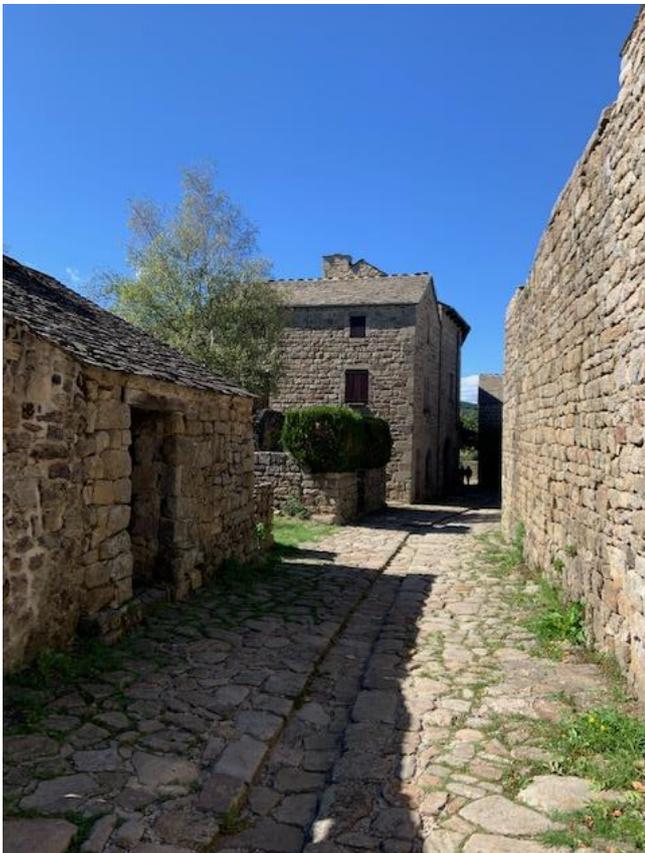
Nous rejoignons ensuite le village de la Garde Guérin pour le déjeuner au restaurant « Le comptoir de la Régordane » au pied de la tour du château.

Quelques photos du groupe en bravant le mistral et nous nous réchauffons au comptoir de La Régordane. C'est une société coopérative d'intérêt collectif (SCIC) qui propose en boutique des produits de terroirs et des créations artisanales, ainsi qu'une restauration le midi.





Nous flânon dans les ruelles et les boutiques d'artisan après le déjeuner avant de redescendre vers Villefort.



La Garde Guérin 14h45

Ensuite, nous nous retrouvons, ou pas, pour les éternels égarés, à la base de loisirs du Lac de Villefort.



Lac de Villefort

Le « quartier libre » est décrété l'après-midi pour rejoindre Meyrueis. Au moins trois groupes de voitures se forment avec les aléas des routes étroites.

Le premier groupe passe par la Barre-des-Cévennes comme prévu et fini son rallye chez les brasseurs de la Jonte.

Le deuxième groupe de 3 voitures, un peu perdu, passe par Florac et se désaltère aussi.

La dernière voiture, la doyenne, rejoint aussi Meyrueis en solitaire.

Nous nous rejoignons tous pour le dernier dîner au grand hôtel de Meyrueis à 19h30 pour clôturer ce rallye touristique des Cévennes. A la fin du repas, il est temps de se dire au revoir pour ceux qui ne font pas le trajet de retour ensemble le lendemain matin.

Rédactrice-: Florence, d'après les notes de Florence et Sonia